



Discours de Guillaume Réveilhac, Président de l'Alliance française pour une Huile de Palme Durable :

Votre Excellence,

Mesdames, Messieurs,

En tant que Président de l'Alliance Française pour une Huile de Palme Durable, à l'initiative de cet atelier consacré à la lutte contre la déforestation et le changement climatique, je vous remercie vivement d'être venus si nombreux.

Nous comptons ici parmi nous des ONG, entreprises, représentants de gouvernements, chercheurs, scientifiques, agronomes, planteurs,... tous rassemblés autour d'une ambition commune : partager nos expériences et trouver ensemble des solutions pour répondre aux enjeux environnementaux.

Quel cadre idéal que celui du Forum Mondial Convergences qui nous rassemble aujourd'hui et avec lequel nous partageons ce même objectif, celui du Triple Zéros : Zéro exclusion, Zéro carbone, Zéro pauvreté ! Au nom de tous, j'adresse ici un chaleureux 'merci' à son président Frédéric Roussel et à sa jeune et dynamique équipe pour leur accompagnement dans l'organisation de notre atelier.

Il n'a échappé à personne qu'avec la COP21, la France est au centre de toutes les attentions ! Aussi, il est de notre devoir en tant que citoyen du monde et acteur du changement de faire bouger les lignes, de réduire notre impact sur les écosystèmes et la biodiversité, de préserver les dernières forêts primaires, véritables poumons de notre planète, et de protéger les espèces animales menacées, tout en assurant un impact économique et social positif pour les populations et les communautés locales.

Malgré nos différences, nous sommes tous ici des acteurs de premier plan disposant de moyens d'action pour enrayer ce fléau : la déforestation massive que nous avons connue ces dernières années au-delà de nos frontières et les répercussions dramatiques sur le changement climatique sont irréversibles. Nous ne pourrions pas effacer ce qui a été fait, mais nous pouvons agir aujourd'hui pour ne pas reproduire les mêmes erreurs.

Alors que nous serons 9 milliards en 2050, comment faire pour mettre un terme à la déforestation et tenir nos engagements de réduire de 80 à 95% nos émissions de gaz à effet de serre en Europe d'ici 2050 par rapport à 1990 ? Notre combat pour lutter contre le réchauffement climatique passe directement par la lutte contre la déforestation, qui, comme nous le savons tous, est l'une des principales causes des émissions de gaz à effet de serre dans le monde.

En ce qui concerne la filière huile de palme, il faut savoir que sa production est passée de 15 millions de tonnes en 1995 à **56 millions de tonnes en 2013**. D'ici 2020, elle pourrait largement **dépasser les 60 millions**. Ne nous voilons pas la face ! L'Inde et la Chine consomment à eux seuls plus de 40% de la production mondiale d'huile de palme. Croyez-vous que si nous abandonnons nos ambitions vis-à-vis d'une filière durable, ce sont ces pays qui s'en porteront garants ?

C'est pourquoi, les entreprises membres de l'Alliance Française pour une Huile de Palme Durable ont pris des engagements en faveur d'une huile de palme durable. Durable ? C'est-à-dire, sans lien avec la déforestation, respectueuse de l'environnement, de la biodiversité et des populations locales.

D'autres filières agricoles, comme le soja, le bois, la pâte à papier et le caoutchouc, représentées aujourd'hui, sont également mobilisées sur le terrain pour transformer les chaînes d'approvisionnement et lutter contre la déforestation.

Il y a 20 ans déjà, à l'issue du Sommet de la Terre de Rio en 1992, les premiers systèmes de certification et de tables-rondes ont vu le jour:

- la certification **FSC** (Forest Stewardship Council) en 1993 ;
- puis la certification **PEFC** (Program for the Endorsement of Forest Certification) en 1999 pour l'industrie du bois et l'industrie papetière ;
- la Table Ronde pour une Huile de Palme Durable (**RSPO**) en 2004 ;
- la Table Ronde pour le Soja Responsable (**RTRS**) en 2006. A noter la même année, l'entrée en vigueur du moratoire sur le soja amazonien qui a permis de diviser par 10 les déboisements causés par le soja en Amazonie !
- Des réflexions sont actuellement en cours pour la création d'un système de certification dans la filière du caoutchouc.

Toutes ces filières ont pris des engagements pour une gestion plus responsable des forêts. Une première étape importante et nécessaire ! Mais face à l'urgence d'enrayer la déforestation, est-ce vraiment suffisant ?

2010 marque un véritable tournant ! Sous la pression d'ONG, certaines entreprises ont pris des engagements allant au-delà des systèmes de certification existants, avec la mise en place de politiques « zéro déforestation » :

- La première à s'engager ? **Nestlé**, membre actif de l'Alliance Française pour une Huile de Palme Durable, qui dès 2010, s'engage à utiliser une huile de palme 100% durable et traçable, sans lien avec la déforestation, dans l'ensemble de ses produits ;
- Vient ensuite **GAR** (Golden Agri Ressources), l'un des plus gros producteurs d'huile de palme indonésien, qui s'engage dès 2011 à produire une huile de palme « zéro déforestation ».

Une fois lancée, cette dynamique positive a eu un effet « boule de neige ». On assiste alors à un véritable basculement du secteur de l'huile de palme vers des engagements « zéro déforestation ». Des multinationales comme Unilever ou encore Ferrero mais également des petites et moyennes entreprises françaises comme Labeyrie Traiteur Surgelés ou encore l'entreprise Cérélia, que je dirige, pour n'en citer que quelques-unes, toutes membres de l'Alliance Française pour une Huile de Palme Durable, ont rejoint les premiers engagements. Les traders et les planteurs se sont également mobilisés et ont suivi le mouvement. Désormais, **plus de 90 % de l'huile de palme produite dans le monde est couverte par des engagements « zéro déforestation »**. La transformation du marché est donc en marche !

Mais surtout, ce que nous constatons, c'est que l'impact de ces engagements va bien au-delà de la filière de l'huile de palme. En poursuivant le travail en profondeur qui est déjà engagé sur le terrain, sur ce qu'est la déforestation et sur les seuils de conversion, la filière de l'huile de palme a créé un

exemple sur lequel d'autres filières, ayant les mêmes problématiques et dynamiques, peuvent aujourd'hui prendre exemple.

D'autres filières ont déjà ou sont en train de prendre des engagements « zéro déforestation » :

- **APP** (Asia Pulp & Paper) par exemple : la mise en place d'une politique de conservation forestière en 2013 marque l'arrêt immédiat de l'exploitation des forêts naturelles par l'ensemble des fournisseurs de pâte à papier d'APP.
- **Les acteurs du soja** réfléchissent également à la mise en place de politiques « zéro déforestation » qui viendraient englober les initiatives existantes.
- Plus récemment, en 2015, certaines entreprises comme **Michelin, Barito Pacific Group et Olam** s'engagent dans la production de caoutchouc durable, les plantations d'hévéa suivant la même logique et dynamique que les palmiers à huile, avec souvent des acteurs similaires.

Les avancées de ces dernières années sont considérables et vont dans le bon sens. Si nous unissons nos forces, nous pourrions inverser la tendance. La filière de l'huile de palme a été pionnière dans la mise en place de politiques « zéro déforestation », mais cette transformation doit se poursuivre. Le combat est encore long ! Nous avons tous à apprendre des uns et des autres et il y a de véritables synergies à créer entre nos filières ! Nous savons bien que les plus gros producteurs du marché produisent non pas une seule mais plusieurs matières premières agricoles responsables de la déforestation. Il est donc de notre responsabilité et de notre devoir, chacun à notre niveau dans la chaîne d'approvisionnement, de prendre les mesures appropriées pour mettre un terme à la déforestation.

En l'absence d'action pour infléchir la tendance, **plus de 170 millions d'hectares de forêts pourraient être détruits dans les zones les plus exposées d'ici 2030**, soit plus de 80 % du total des pertes forestières prévues à l'échelle de la planète.

Il est donc essentiel que l'ensemble des acteurs de nos filières respectives nous rejoignent dans ce combat pour transformer nos chaînes d'approvisionnement. A cette occasion, je salue le distributeur E. Leclerc, représenté ici par son directeur du développement durable, d'avoir rejoint nos rangs. Nous espérons que d'autres distributeurs, entreprises et secteurs comme celui des cosmétiques lui emboîteront le pas car c'est ensemble que nous parviendrons à trouver des solutions collaboratives et mettre un terme à la déforestation !

Cet atelier, je l'espère, permettra d'amorcer des premières pistes de solutions innovantes et collaboratives et sera le point de départ d'une longue collaboration entre des acteurs de tous horizons et de filières réunis par un même combat : Zéro Déforestation !

Place aux échanges et merci encore pour votre participation.